

COMPTES RENDUS

Marguerite Yourcenar et Paolo Zacchera : *Da Mount Desert Island al Monterosso. Corrispondenza (1978-1987)* a cura di Françoise FIQUET, Sant'Oreste, Apeiron, 2023, 128 p.

Ce volume est l'édition italienne de la correspondance entre Marguerite Yourcenar et Paolo Zacchera. Cette correspondance avait déjà fait l'objet d'une publication partielle dans le *Bulletin de la Société internationale d'études yourcenariennes* n°30 en 2009, complétée dans le *Bulletin* n°43 en 2022. Une partie de cette correspondance avait aussi été publiée une première fois en Italie, en 2013 : Paolo Zacchera, *Une amitié particulière, Correspondance et rencontres avec Marguerite Yourcenar*, édition établie et annotée par Françoise Fiquet, Sant'Oreste, Apeiron, 2013.

Le volume publié en 2023 est donc la version italienne de cette correspondance croisée publiée en 2022 dans le *Bulletin de la SIEY*. Il est enrichi d'une préface de Rémy Poignault et d'une postface de Carminella Biondi. La préface de Rémy Poignault, « Degli alberi e degli uomini », rappelle l'amour que Marguerite Yourcenar portait aux arbres, comme en témoigne son essai *Écrit dans un jardin*, publié dans le recueil *Le Temps, ce grand sculpteur*. Rémy Poignault considère à juste titre que tout devait rapprocher Marguerite Yourcenar de ce jeune floriculteur des bords du Lac Majeur, qui était aussi un fervent admirateur de l'œuvre de Marguerite Yourcenar, depuis sa lecture de *Mémoires d'Hadrien*. Rémy Poignault rappelle les circonstances de leur première rencontre. En décembre 1978, alors qu'il se trouve aux USA, à Minneapolis, Paolo Zacchera écrit à Marguerite Yourcenar qui lui répond et l'invite à Petite Plaisance ; il y est reçu en février 1979, quand l'île de Mount Desert est couverte de neige, et que le

paysage est celui des « tableaux de Caspar Friedrich » (c'est Paolo Zacchera qui l'écrit dans le volume publié en 2013). C'est le début d'une amitié qui va durer jusqu'à la mort de Marguerite Yourcenar. Rémy Poignault rappelle aussi que Paolo Zacchera est une des premières personnes à qui Marguerite Yourcenar apprend la mort de Grace Frick : « è significativo infatti che, conoscendolo da meno di un anno, egli sia stato il primo al quale ha scritto par annunciargli la morte della sua compagna Grace Frick ». Rémy Poignault souligne que cette correspondance témoigne des centres d'intérêt communs, partagés par Marguerite Yourcenar et Paolo Zacchera : la protection des animaux et de la nature, la passion des voyages. Il note aussi que Nathanaël, le personnage d'*Un homme obscur*, publié en 1982, est pour son correspondant italien comme un « alter ego ». La postface de Carminella Biondi, « L'anelante italiano di Marguerite Yourcenar », à son tour, insiste sur la lumière que ces lettres projettent sur les dernières années de la vie de Marguerite Yourcenar. Mais Carminella Biondi est aussi sensible à d'autres aspects de cette correspondance, comme l'importance que prennent aux yeux de Marguerite Yourcenar ces gestes de bonne volonté, comme sauver trois vieux chevaux maltraités et les confier à la SPA : sauver un animal, ou un arbre, c'est pour elle comme sauver une partie du monde. Un autre élément spécifique à cette correspondance est ce que l'on pourrait appeler sa dimension babélique : Marguerite Yourcenar écrit en anglais mais aussi en italien. Paolo Zacchera écrit parfois en français. Quand Marguerite Yourcenar écrit en italien à Paolo Zacchera, elle présente ses excuses pour son « anelante italiano ». Ce choix de l'italien, pour Carminella Biondi, « denota, certo, la volontà della scrittrice di mostrare vicinanza e simpatia al giovane a cui si rivolge, ma anche, [...] piacere di comunicare in una lingua che le è stata e le è cara, di assaporare il gusto di parole che evocano lunghe consuetudini di vita con [l'Italia] ».

Cette correspondance est composée d'une cinquantaine de lettres et de cartes postales échangées entre Marguerite Yourcenar et Jerry Wilson avec Paolo Zacchera. De cette correspondance, on pourra retenir, dans une lettre de Paolo Zacchera du 27 juin 1982, cet épisode du sauvetage par Paolo Zacchera de deux cent cinquante chèvres, sauvetage auquel Marguerite Yourcenar sera si

sensible. On appréciera dans une lettre de Jerry Wilson du 14 décembre 1982 l'évocation du voyage au Japon de Marguerite Yourcenar : « la langue est impossible et les gens impénétrables, [...]. Notre plus grande joie fut le spectacle du théâtre Kabuki, [...]. Mais manger du poisson cru, dormir à ras le sol et visiter les temples pieds nus n'est pas vraiment la tasse de thé de Mme Yourcenar ». Ou encore cette lettre du 20 avril 1984 dans laquelle Marguerite Yourcenar évoque son séjour au Kenya : « je ne me lassai pas des troupeaux d'éléphants (parfois cinquante) si soigneux de leurs petits marchant sagement encadrés par les adultes et s'allaitant parfois sans arrêter la lente marche ».

Lorsque, dans une lettre rédigée en anglais, écrite le 20 décembre 1985, sur une double carte représentant des oiseaux sur une branche enneigée, Marguerite Yourcenar se réjouit à l'annonce de la naissance du fils de Paolo, prévue pour le printemps, elle s'adresse à son correspondant pour le reconforter : « Vous n'êtes pas vieux Paolo, loin de là. Lorsqu'on vieillit, on sait que la jeunesse trouve le moyen de renaître plusieurs fois, toujours de manière inattendue. Même moi, qui ai commencé à me sentir vieille il y a trois mois, je sens parfois surgir en moi des moments de jeunesse, comme des fleurs sous la neige ». Marguerite Yourcenar donne ensuite des nouvelles de Jerry qui est à l'hôpital : « Il est serein, souriant, mais il est en train de mourir ». La confiance fait ici le lien entre l'annonce, heureuse, d'une naissance, et celle, terrible, d'une disparition. Cette lettre est en un sens à l'image de cette correspondance qui dresse, face aux morts, celle de Grace Frick, celle de Jerry Wilson, la force de la vie et de la renaissance. Il faut encore mentionner les lettres de 1986 et 1987 consacrées au projet de voyage en Inde, auquel Paolo Zacchera sera associé.

Cette correspondance retrace l'histoire d'une amitié transatlantique, et italienne, de Marguerite Yourcenar. On pourrait la confronter avec d'autres correspondances « italiennes » de Marguerite Yourcenar, comme par exemple celle avec Luca Coppola et Marina Spreafico, présentée également par Françoise

Fiquet à l'occasion du colloque de Toulon¹. Mais le propre de cette correspondance avec Paolo Zacchera est aussi de nous conduire aux quatre coins du monde, de l'Amérique à l'Asie en passant par l'Europe et l'Afrique, de l'île des Monts déserts aux jardins du Lac Majeur (lettre du 25 janvier 1980), des savanes du Kenya aux montagnes enneigées du Népal.

André-Alain MORELLO

¹ Françoise BONALI FIQUET, « Du texte à la scène. La Correspondance de Marguerite Yourcenar avec Luca Coppola et Marina Spreafico », *La Lettre et l'Œuvre. Correspondances de Marguerite Yourcenar*, André-Alain MORELLO éd., Paris, Champion, 2009, p. 187-201.